

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 91 (1955)

Heft: 24

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : **Vaud** : Démissions. — Changement d'adresse. — Postes au concours. — Les Mûriers. — Vevey. — Un nouveau directeur. — Association vaudoise des maîtresses d'école enfantine et semi-enfantine. — C.E.M.E.A. — Guilde de travail. — L'école en 1840. — **Genève** : U.I.G.D. — Visite de détail d'un avion à réaction. — **Neuchâtel** : Recrue. — Centenaire de l'école secondaire du Locle. — **Jura bernois** : Direction de l'Instruction publique. — Rapport d'activité de la S.I.B. — Examen de diplôme de maître secondaire. — Un jubilé. — Commission jurassienne des moyens d'enseignement. — **Communiqué** : Semaine romande au Herzberg. — Ecolier romand. — Variété.

PARTIE PÉDAGOGIQUE : **Louis Burgener** : Les études du milieu. — **Marce Erbetta** : « Les enfants du monde ».

Partie corporative

VAUD

DÉMISSIONS

Nous n'engageons personne à démissionner !... Cependant, afin d'éviter des malentendus, et puisque nous arrivons à fin juin, il est peut-être utile de rappeler l'**art. 5 des Statuts** de la Caisse de Secours et d'Invalidité de la S.P.V. qui dit :

Chaque membre peut démissionner pour la fin d'un exercice annuel, par demande écrite faite au moins six mois à l'avance.

Rappelons encore que la lettre de démission doit être adressée au **Président de Section**, qui en prend note et le transmet au Comité central. (Voir carnet du bon président de section.)

E. B.

CHANGEMENT D'ADRESSE...

du président S.P.V. : P. Vuillemin, Square du Frêne 4, Lausanne (dès le 24 juin).

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 29 juin 1955 :

Begnins : Institutrice primaire.

Maracon : Institutrice semi-enfantine. Entrée en fonctions : 1er septembre 1955. Obligation d'habiter le collège.

Yvonand : Institutrice primaire.

Institutrice semi-enfantine.

Pour ces deux postes, entrée en fonctions le 29 août 1955.

Lausanne : Inspecteur de l'enseignement primaire, pour la ville de Lausanne.

Chef de l'Office cantonal d'orientation professionnelle. Titre exigé : diplôme de conseiller de profession ou titre équivalent. Pour tous renseignements, s'adresser au Département, service de l'enseignement primaire, tél. 21 61 11.

LES MURIERS

Maison d'éducation pour jeunes filles, Grandson

Les Mûriers, Institut de réadaptation scolaire, cherche pour le 1er octobre 1955 :

UNE INSTITUTRICE pour les premiers degrés primaires,
UNE MAITRESSE MÉNAGÈRE.

Pour les conditions de salaire et de travail et pour les postulations, écrire à la Direction.

VEVEY — UN NOUVEAU DIRECTEUR

Pour succéder à M. M. Hürlimann, atteint par la limite d'âge, la Municipalité et la Commission scolaire ont nommé au poste de directeur des Ecoles primaires de Vevey, M. **Marcel Besson**, maître primaire supérieure à Vevey.

M. Besson est porteur de la licence de l'Ecole des Sciences sociales et politiques (mention pédagogique) de l'Université de Lausanne.

La S.P.V. est heureuse de féliciter le nouveau directeur des Ecoles de Vevey qui a toujours été un excellent collège et membre de notre société. Elle lui souhaite bon courage et succès dans ses délicates fonctions.

E. B.

**ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRESSES D'ÉCOLE ENFANTINE
ET SEMI-ENFANTINE**

Nous rappelons à nos membres la séance qui se déroulera à **La Tour-de-Peilz**, le samedi 25 juin dès 15 heures autour du thème « Les chants et rondes mimés ». Les autorités de La Tour-de-Peilz nous font l'honneur de nous convier à la visite du **groupe scolaire** et de nous offrir une petite réception.

Nous espérons que vous serez nombreuses à cette rencontre.

C.E.M.E.A.

Dans le dernier numéro du « Bulletin », nous vous avons annoncé un **week-end** consacré aux jeux, avec feu de camp, chant, etc. pour les **25 et 26 juin**.

Nous avons le plaisir de pouvoir préciser aujourd'hui que cette rencontre sera animée par **Maurice Rouchy**, instructeur C.E.M.E.A., attaché à la direction générale du mouvement et spécialisé dans les questions relatives à l'adolescence.

Le programme reste le même pour le samedi ; le dimanche, il sera légèrement modifié en ce sens que nous ferons sous la direction de Maurice Rouchy un peu moins de jeux et un peu plus d'observation de la nature qu'il connaît particulièrement bien.

Inscriptions : C.E.M.E.A., rue Etraz 16, Lausanne.

STAGE PRATIQUE DE LA « GUILDE DE TRAVAIL »

Les 28 et 29 mai a eu lieu aux Chevalleyres sur Blonay, dans le bâtiment des Colonies de vacances de la ville de Lausanne obligéamment mis à disposition par la Direction des Ecoles, un stage destiné à l'initiation et à la pratique des méthodes Freinet.

Quelques 55 participants, membres ou non du groupe, avaient répondu à l'appel : des enseignants vaudois, bien sûr, mais aussi deux déléguées du Bureau international d'Education à Genève, deux professeurs de l'Ecole nouvelle de Chailly sur Lausanne, une directrice et des représentantes d'écoles privées lausannoises, etc.

On entendit des exposés émouvants et convaincants de Mlle Lisette Badoux : « Introduction au texte libre » ; de M. René Badoux : « Comment par les techniques, créer un esprit de classe » ; de M. Courvoisier : « La poésie à l'école » ; une causerie vivante et adroite de M. Claude Pahud du Centre de formation pour éducateurs : « Initiation aux jeux dramatiques » à laquelle tous participèrent pour leur plus grande joie et leur plus grand bénéfice.

Chacun put adopter à son goût, selon une rotation bien comprise, l'un des groupes suivants : peinture (Mlle Perrenoud), imprimerie (Gardel-Barbay), tampon (Courvoisier), limographe (Cachemaille) et linogravure (P. Arm).

Ce stage s'est déroulé dans la meilleure des camaraderies, dans un excellent esprit, sous la bienveillante présidence de Gardel et avec l'aimable et dévouée assistance de M. et Mme von Gunten, maîtres des lieux.

Un journal copieux, créé au cours de ces deux journées, fut distribué au départ à chaque participant. On gardera ce témoignage de courtoise collaboration. Merci aux organisateurs, aux démonstrateurs, à ceux qui ont monté là-haut leur matériel, de leur peine récompensée sans doute par une réussite certaine, et pardon si j'ai oublié quelqu'un.

On travailla, on joua, on rit, on chanta aussi... ce fut sainement cordial.

Alexis Chevalley

L'ECOLE EN 1840

Voici quelques extraits des

Actes de la Commission d'Inspection de l'école de Genolier.

1er septembre 1834

Le dix-neuf aoust mil huit cent trente-quatre, la Commune de Genolier... a procédé à la Composition et à la nomination de ceux des membres de la **Commission d'inspection de l'Ecole** dont l'élection lui est attribuée.

(A cette date) M. Jean-Marc Boveyron est régent depuis 31 ans et demi au village.

Le susnommé, ayant annoncé qu'il demandait sa démission pour la St Martin prochaine, la Municipalité et la Commission ont rédigé un nouvel **Etat des fonctions et du traitement du régent Office**.

1. De la St Martin aux examens du printemps, le régent tiendra deux écoles de 3 heures par jour (sauf le samedi après-midi).

2. En été, la durée des écoles ne sera que de deux heures chacune. A cette époque, celles du **dimanche** (!) et du mercredi seront spécialement destinées aux enfants de 12 ans et au-dessus.

3. Pendant les 90 jours les plus courts de l'année, si le régent veut faire cinq fois par semaine des leçons sous le nom de **veillées** ... il recevra une indemnité de 7 batz par enfant et par mois, payable par les parents, à charge à lui de fournir la lumière.

4. Chaque dimanche, il assemblera et conduira au service religieux ses écoliers les plus avancés.

5. Il conduira le chant des psaumes à la dite église en mesure et il formera les enfants à y chanter les parties sous sa direction.

6. ... Enfin le Régent devra s'abstenir de fréquenter les danses, les jeux publics, le cabaret.

Bénéfices

Pension de 320 francs par an payable par quartiers ; 30 toises de jardin, 100 de plantage, logement (cuisine, 3 chambres, cave, galetas) 2 moules de bois et 200 fascines (à charge de chauffer convenablement la chambre d'école) de plus une gratification de 50 francs sur préavis favorable de la commission d'inspection.

27 octobre 1834

On a procédé à l'**examen de nomination** du nouveau régent ... Commencé à 9 heures et demie, ce dit examen s'est terminé à 3 heures de l'après-midi.

(recueilli par P. R.)

(A suivre.)

GENÈVE

U.I.G. — DAMES

Les « maîtresses spéciales » — couture, cuisine, blanchissage, gymnastique — comptent maintenant une représentante au Comité de l'U.I.G. Ce fait nouveau, qu'elles accueillirent très favorablement, les a incitées à se réunir pour la première fois, le 27 mai, à l'école du Bd. James Fazy. A cette occasion, elles ont jeté les bases d'un groupement qui, dans le cadre de l'U.I.G., leur permettra de mettre en commun leurs problèmes, leurs difficultés, leurs suggestions, pour le plus grand bien de leur enseignement et de leur vie professionnelle. La prochaine réunion est prévue pour le début de l'automne ; elle permettra, espérons-le, de répondre à toutes les questions soulevées lors de cette sympathique « prise de contact ».

Bl. D.

VISITE DE DÉTAIL D'UN AVION A RÉACTION

On peut maintenant tenir pour certain qu'un nombre impressionnant d'avions à réaction prendront part au meeting international de Cointrin, les 25 et 26 juin prochain : Ouragan, Mystère IV, Morane (France), Canberra, Hunter (Grande-Bretagne), Sabre canadiens, Sabre ou Super-Sabre américains, B-36 (gros porteur de 125 tonnes et 70 m. d'envergure, avec 10 moteurs, dont 4 à réaction et dix roues), Venom suisses. Il se

confirme ainsi qu'il y aura des matchs de haute voltige en patrouille entre chasseurs ultra-rapides et plusieurs passages du mur sonique. Il sera particulièrement intéressant de regarder de plus près, à l'exposition rétrospective, comment est conçu un avion à réaction. Si certains appareils ne pourront être examinés que de l'extérieur, comme le Canberra ou le Venom, il sera par contre possible de voir dans le détail un avion aussi complexe que le Vampire. Bien entendu il ne sera pas question de manipuler les instruments délicats qu'il comporte. Mais les parties essentielles de sa structure seront visibles et expliquées. Le rapprochement avec les faibles moteurs Oerlikon, Esnault-Pelterie ou Dufaux des premiers âges n'en sera que plus piquant.

Alexandre Burger.

NEUCHATEL

RECRUE

Un jeune collègue, M. Jean-Francis Mathey, instituteur à Boudevilliers, qui a compris qu'on ne saurait se tenir à l'écart de l'association travaillant pour les intérêts de l'ensemble du Corps enseignant, est entré, aussitôt après sa nomination, dans la S.P.N.-V.P.O.D. Bravo ! qu'il soit le bienvenu parmi nous ! — Nous saluons aussi cordialement l'entrée dans nos rangs de Mme Pierret Manueddu-Tissot, institutrice remplaçante au Locle.

W. G.

CENTENAIRE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DU LOCLE

Spécialement à l'intention des collègues ex-élèves de l'Ecole secondaire du Locle disséminés dans le canton et ailleurs dont le Comité d'organisation ne connaît plus l'adresse, nous donnons ici les renseignements suivants :

Le samedi 2 juillet prochain

sera célébré au Locle le centenaire de son école secondaire :

11 h. 15 — Cérémonie officielle au temple : discours officiels (Chef du département I.P. ; Cons. Communal) ; exécution d'une cantate composée pour la circonstance par un ancien élève de l'Ecole, M. Bernard Reichel.

13 h. — Banquet officiel (Salle Dixi).

20 h. 15 — Soirée récréative : chœurs ; ballets ; deux pièces de théâtre (Casino-théâtre).

23 heures — Bal (Dixi).

Prix de la carte de fête complète : 17 fr. 50 (Détail : Banquet : 10 fr. ; bal : 5 fr. ; plaquette du centenaire : 2 fr. 50). L'entrée à la soirée récréative est gratuite mais réservée cependant à ceux qui prennent part soit au banquet, soit au bal.

Inscriptions auprès de la Direction de l'Ecole secondaire jusqu'au 20 juin au plus tard.

W. G.

UN CHATEAU DE LA LOIRE

On monte au château d'Amboise par une pente douce qui mène dans un jardin élevé en terrasse, d'où la vue s'étend en plein sur toute la campagne d'alentour. Elle était d'un vert tendre ; les lignes de peupliers s'étendaient sur les rives du fleuve ; les prairies s'avançaient au bord, estompant au loin leurs limites grises dans l'horizon bleuâtre et vaporeux qu'enfermait vaguement le contour des collines. La Loire coulait au milieu, baignant ses îles, mouillant la bordure des prés, faisant tourner des moulins, et laissant glisser sur sa sinuosité argentée les grands bateaux qui cheminaient, paisibles, côte à côte, à demi endormis au craquement lent du large gouvernail, et au fond il y avait deux grandes voiles éclatantes de blancheur au soleil.

Des oiseaux partaient du sommet des tours, du rebord des mâchicoulis, allaient se nicher ailleurs, volaient, poussaient leurs petits cris dans l'air, et passaient. A cent pieds sous nous, on voyait les toits pointus de la ville, les cours désertes des vieux hôtels et le trou noir des cheminées fumeuses. Accoudés dans l'anfractuosité d'un créneau, nous regardions, nous écoutions, nous aspirions tout cela, jouissant du soleil qui était beau, de l'air qui était doux et tout imbibé de la bonne odeur des ruines. Et là, sans méditer sur rien du tout, je songeais aux cottes de mailles souples comme des gants, aux baudriers de buffle trempés de sueur, aux visières fermées sous lesquelles brillaient des regards rouges ; aux assauts de nuit, hurlants, désespérés, avec des torches qui incendiaient les murs, des haches d'armes qui coupaien les corps ; et à Louis XI, à d'Aubigné, et aux ravenelles, aux oiseaux, aux beaux lierres lustrés, aux ronces toutes chauves, savourant ainsi dans ma dégustation rêveuse et nonchalante : des hommes, ce qu'ils ont de plus grand, leur souvenir ; — de la nature, ce qu'elle a de plus beau, ses envahissements ironiques et son éternel sourire.

Gustave Flaubert.

(Par les champs et par les grèves.)

JURA BERNOIS

DIRECTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Au printemps 1955, soixante et une nominations ont eu lieu dans les écoles primaires jurassiennes. Vraisemblablement un record !

Outre les cours de la société jurassienne de travail manuel et de réforme scolaire, déjà annoncés ici, un cours de langue allemande sera organisé, sous le patronage de la D.I.P., à l'intention des instituteurs et institutrices chargés de l'enseignement de cette discipline au degré supérieur des écoles de langue française du Jura et de Bienne. Ce cours aura lieu en août au séminaire de Hofwil.

Par ailleurs, la D.I.P. accorde son appui financier, à condition que les communes en fassent de même, aux maîtresses de l'enseignement ménager qui participeront aux cours de 1955, organisés par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, à l'intention des maîtresses ménagères romandes. L'un de ces cours, celui de repas-sage, se déroulera à Bienne, et les trois autres à Henniez, Sion et Genève.

T.

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA S.I.B. 1954-55

Dans les colonnes de l'*Ecole bernoise* du 28 mai, un aperçu sur l'activité de la S.I.B. met en évidence, il fallait s'y attendre, le projet de loi sur les traitements. Mandaté par l'assemblée des délégués de 1954, le Comité cantonal a obtenu que la commission extra-parlementaire, sous une nouvelle présidence, achève ses travaux et présente le projet de loi, le 18 février 1955, à la Direction de l'Instruction publique. Le mécontentement qui avait surgi dans le corps enseignant, par le fait que ledit projet marquait le pas d'une manière inadmissible, a dû faire place, selon le vœu du Comité cantonal, à plus de calme, et à une plus juste compréhension des réalités. Pour l'année prochaine, il faudra renouveler la moitié du C.C. et, pour l'automne 1956, repourvoir la place du secrétaire central, et ceci devrait être sans incidence fâcheuse sur le sort de nos justes revendications. Le contact a été maintenu avec la députation renforcée des instituteurs au Grand Conseil. L'assemblée extraordinaire des délégués a souligné la nécessité de cette collaboration en acceptant de prendre à sa charge la moitié des frais de remplacement des instituteurs-députés, et cela certainement dans l'espoir que la loi sur les traitements sera non seulement remise aux mains des autorités, mais surtout influencée par le travail du Grand Conseil.

Les organes de la Caisse d'assurance et la commission de l'assurance de la S.I.B., de concert avec le C.C., ont travaillé à l'élaboration des nouveaux statuts de la Caisse. Avec le Cartel cantonal, le C.C. s'est employé à supprimer les déductions de la rente AVS faites sur les allocations de cherté versées aux membres retraités. Avec les associations d'employés, il est intervenu en faveur d'une augmentation des allocations supplémentaires de cherté ainsi que pour la modification de certaines dispositions de la loi d'impôts en vue de l'allègement des revenus moyens. La S.I.B. a également pris position lors de l'élaboration de la loi sur les écoles moyennes et quant à l'incorporation de l'enseignement ménager dans les plans d'études des écoles primaires et secondaires.

T.

EXAMENS DU DIPLOME DE MAITRE SECONDAIRE

Nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux vont à MM. Marcel MERTENAT et Jacques TSCHOUMY, à Porrentruy, qui ont subi avec succès les épreuves de ces examens, et obtiennent le brevet complet (groupe des langues et de l'histoire).

T.

UN JUBILÉ

Au petit village de Montenol, l'un de nos collègues fêtait, il y a quelques semaines, l'accomplissement de sa 40e année d'enseignement. M. Paul Jeannerat a le rare mérite d'être resté fidèle à œuvrer, durant toute sa carrière, au milieu de la population de ce hameau du Clos-du-Doubs, qui est encore son lieu natal. Sa vocation de maître et d'éducateur eût pu lui ouvrir pourtant les portes d'établissements plus importants qu'une humble école de campagne. Dès 1923, et cela pendant 22 ans, il remplit successivement les fonctions de secrétaire, de secrétaire-caissier

et de maire de la commune. L'Association des instituteurs catholiques du Jura a aussi bénéficié de ses services, car il en fut longtemps le secrétaire. Si, comme il le dit avec quelque mélancolie, « l'automne d'une carrière pédagogique appelle les frimas de la vieillesse », l'avenir, pour ceux qui ont rempli leur vie avec l'amour du métier et le dévouement au prochain, reste riche de joie et de paix.

Nous voulons assurer à M. Paul Jeannerat que nous le considérons comme l'un de ceux-là, et nous lui adressons, avec nos félicitations, notre plus cordial hommage. T.

COMMISSION JURASSIENNE DES MOYENS D'ENSEIGNEMENT

Le livre d'arithmétique de 6e année sera prochainement épuisé. Il faut prévoir l'édition d'un nouveau manuel en 1956. Nous invitons les membres du corps enseignant qui utilisent ce manuel à adresser, jusqu'à fin juin, au président de la Commission jurassienne des moyens d'enseignement, M. Joset, inspecteur, Courtételle, leurs remarques, critiques et suggestions susceptibles d'améliorer ce livre d'arithmétique.

La plus petite suggestion peut avoir de l'intérêt pour la commission. Aussi nous demandons instamment que le corps enseignant primaire s'exprime pour que la nouvelle édition atteigne son but et donne satisfaction.

COMMUNIQUÉ

SEMAINE ROMANDE AU HERZBERG — ASP (ARGOVIE), Alt. 600 m.

TÉLÉPHONE (064) 2 28 58

Le Herzberg, centre suisse de culture est situé à l'écart des grandes routes, sur les hauteurs verdoyantes et paisibles des dernières collines du Jura.

C'est dans ce cadre que nous vous proposons une semaine de vie en commun, d'échanges, d'élargissement, de gaieté et d'amitié.

Les personnes qui ne pourraient se joindre à nous pour toute la semaine seront toujours les bienvenues, même pour un jour ou quelques heures.

Groupe F. Wartenweiler

Camp du 9-16 juillet 1955

PROGRAMME

Samedi 9 juillet

PRISE DE CONTACT.

Dimanche 10 Fritz Wartenweiler — INTRODUCTION.

9 h. 30

14 h.

M. le prof. Ferdinand Gonseth de Zurich — LA THÉORIE DE LA RELATIVITÉ PEUT-ELLE MODIFIER NOTRE IDÉE DE L'HOMME ET DU MONDE.

Lundi 11

9 h. 30

Guido Fischer (artiste peintre, Aarau). — PROBLÈMES PICTURAUX ET SPIRITUELS DE L'ART MODERNE EN SUISSE.

14 h. Départ Herzberg — VISITE D'UNE EXPOSITION.

Mardi 12

9 h. 30 M. Arnold Bolle, avocat à La Chaux-de-Fonds. — EN-GRENAGES CONJUGAUX.

20 h. René Merminod, Lausanne. — SKETCHES.

Mercredi 13

9 h. 30 M. Arnold Bolle. — LA POSITION DE LA SUISSE ENTRE L'EST ET L'OUEST.

20 h. M. Henri Buhlman, Lausanne. — LE JOURNAL EST-IL LA PIRE DES CHOSES ?

Jeudi 14 EXCURSION AU CHATEAU ET LAC DE HALLWYL

Vendredi 15

9 h. 30 M. le pasteur Pierre Balmer, Moutier, animateur de la Jeunesse protestante du Jura. — CHANSONS MODERNES — THÈMES ANCIENS.

Samedi 16

9 h. Fritz Wartenweiler — CONCLUSIONS.

Finance d'inscription : Fr. 5.—.

Prix : de Fr. 50.— à Fr. 75.— la semaine ; de Fr. 8.— à Fr. 10.— par jour. Ceux qui le peuvent sont invités à verser le maximum (ou plus) pour permettre d'aider d'autres amis qu'une somme même minime empêcherait de venir. Ces derniers s'annonceront en s'inscrivant.

Habillement : simple et pratique ; se munir de vêtements chauds, de bonnes chaussures de marche, costume pour la gymnastique.

Apporter en outre : linges de toilette, savon, cirage ; instrument de musique et chansonnier.

Billet :

individuel Lausanne - Aarau	Fr. 26.30
collectif dès Lausanne	Fr. 19.70
collectif et retour individuel	Fr. 23.70
Excursion Halwyl, environ	Fr. 10.—

Départ : Lausanne 14 h. 02. Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train quai I, devant le Buffet de 1re classe.

Aarau arr. 16 h. 23.

Départ de l'autocar postal d'Aarau 17 h. 21. Arrêt à Stafelegg. Prix aller Fr. 1.30 — aller et retour Fr. 2.10. Par billet collectif, prix aller Fr. 1.10 — aller et retour Fr. 1.80.

De Stafelegg au Herzberg, 10 minutes à pied. On peut monter à pied d'Aarau au Herzberg en 1 h. 30. Très jolie promenade.

Bulletin d'inscription ci-joint à adresser dès que possible, et au plus tard jusqu'au 1er juillet, en soulignant ce qui convient et en biffant ce qui ne convient pas, à Charlotte Cottier, 6, ch. du Levant, Lausanne, en versant la finance d'inscription de Fr. 5.— au C.C.P. II. 10 263, Centres suisses de Culture, Lausanne.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je soussigné... s'inscri... à la Semaine romande, du au juillet, et verse.... par ce même courrier la finance d'inscription demandée.

Désire loger en chambre, en dortoir.

Peux verser la somme de Fr. pour le séjour. (Cette rubrique ne sera connue que de deux membres seulement du Comité).

Participerai au billet collectif : Lausanne-Aarau et retour/retour individuel.

Participerai à l'excursion prévue à Hallwyl.

Nom : Mme, Mlle, M.

Adresse :

Profession :

Signature :

L'ÉCOLIER ROMAND D'ÉTÉ, UN COPIEUX NUMÉRO DE 32 PAGES, A PARU

Afin que le plus grand nombre possible d'enfants puissent recevoir le numéro spécial de l'Ecolier Romand d'été (32 pages), l'administration de *l'Ecolier Romand*, rue de Bourg 8, Lausanne, organise une vente au numéro (50 cts l'exemplaire). Au sommaire nous relevons :

Les indiens wai wai, l'art de tracer des pistes, de relever des empreintes, de faire soi-même une tente de trappeur, un bâton de berger, des couronnes qui ne se fanent pas, etc.

Le grand concours « Ma Trouvaille » qui se fait par monts et par vaux.

La fin de « Biggles et l'Eléphant noir » et les adieux de Nick et Fatty à la Jamaïque.

Des histoires pour les filles et pour les garçons.

Le rire, le dessin, les trucs à deviner, la page que vous faites vous-mêmes.

Mise en vente immédiate. Un sincère merci à l'avance au corps enseignant.

VARIÉTÉ

Au retour des courses d'école, dans les wagons pleins de bruit, de fleurs sèches, de sacs vides et de soleil, les enfants, entassés près des portières, chantent à cœur joie. Personne ne les dirige. L'un d'eux entonne et les autres suivent. Et un chant est à peine fini qu'un autre lui succède...

Du moins, cela se passe souvent ainsi. Maintenant, on chante moins, mais, surtout, on ne chante pas uniquement des chants appris à l'école. Certaines rengaines ou certaines mélodies à succès (succès un peu facile) ont remplacé les chœurs qui célébraient, parfois en rimes pauvres ou en vers bêbêtes, les beautés de la patrie ou de la montagne et le charme de la liberté. La « p'tite folie », succédant à l'« Etoile des Neiges » fait oublier la « Vierge douce et fière », et la « Cime ailtière au front audacieux ».

Pourquoi nos enfants ne trouvent-ils plus à chanter ces bons vieux chœurs le même plaisir que nous ? J'ai eu le mot de l'énigme. Il y avait autour de moi, dans le compartiment, de grands écoliers. Ils chantaient juste, à plusieurs voix et avec des nuances. On sentait que l'étude du chant était poussée dans leur classe et que leur maître était aussi un maître de la baguette. Aussi, dès qu'un écolier proposait un titre, les autres se récriaient : « On n'est pas assez ! » C'est-à-dire qu'il manquait des basses ou des ténors, que sais-je !

Et j'ai trouvé regrettable que des gosses, rentrant de course, songent à avoir un petit succès d'artistes. Comme si l'essentiel n'était pas de chanter de tout son cœur.

M. M.-E.

SES VACANCES

Jusqu'à maintenant, les autres en ont toujours eu, lui jamais. Ils en parlaient un mois avant et les racontaient en détail après. Tandis que lui, Tèche, ne connaissait que flâneries sur la grève ou jeux sur la placette, ses camarades s'en allaient à Ballaigues, à Chesières, à Morgins, dans une pension de montagne ou un beau chalet.

Depuis quelques jours, ils ont de nouveau commencé à faire des projets. Aux plaisirs de ces années dernières s'ajoute celui de rouler dans la nouvelle auto de papa. Mais, cette fois-ci, Tèche ne partagera pas son temps entre les baignades, les ricochets et la rue, cette amie de toujours. Il se moque pas mal des stations de montagne aux noms évocateurs, il se moque aussi des autos d'autrui et des belles randonnées qu'elles promettent : il a mieux que ça ! Cet été, il fera un vrai séjour, il partira pour de bon, il ira à la Lune. (La Lune est une colonie de vacances quelque part, dans le Jura.) Mais il lui plaît de faire « mousser », un peu ses camarades, lui, le gamin pauvre. Pourtant, à l'encontre des autres, il ne donne aucun détail. Si on lui en demande, il parle de radar et de bombe atomique.

« Ce que je vais les posséder, cette fois ! »

Et il les possédera si bien qu'il finira par croire lui-même que de merveilleuses vacances l'attendent là-haut, dans cette planète où les autres, malgré leur argent, ne sont jamais allés.

M. Matter.

MODÈLES RÉDUITS



BATEAUX - AVIONS AUTOS

Moteurs - Accessoires
OUTILLAGE

chez

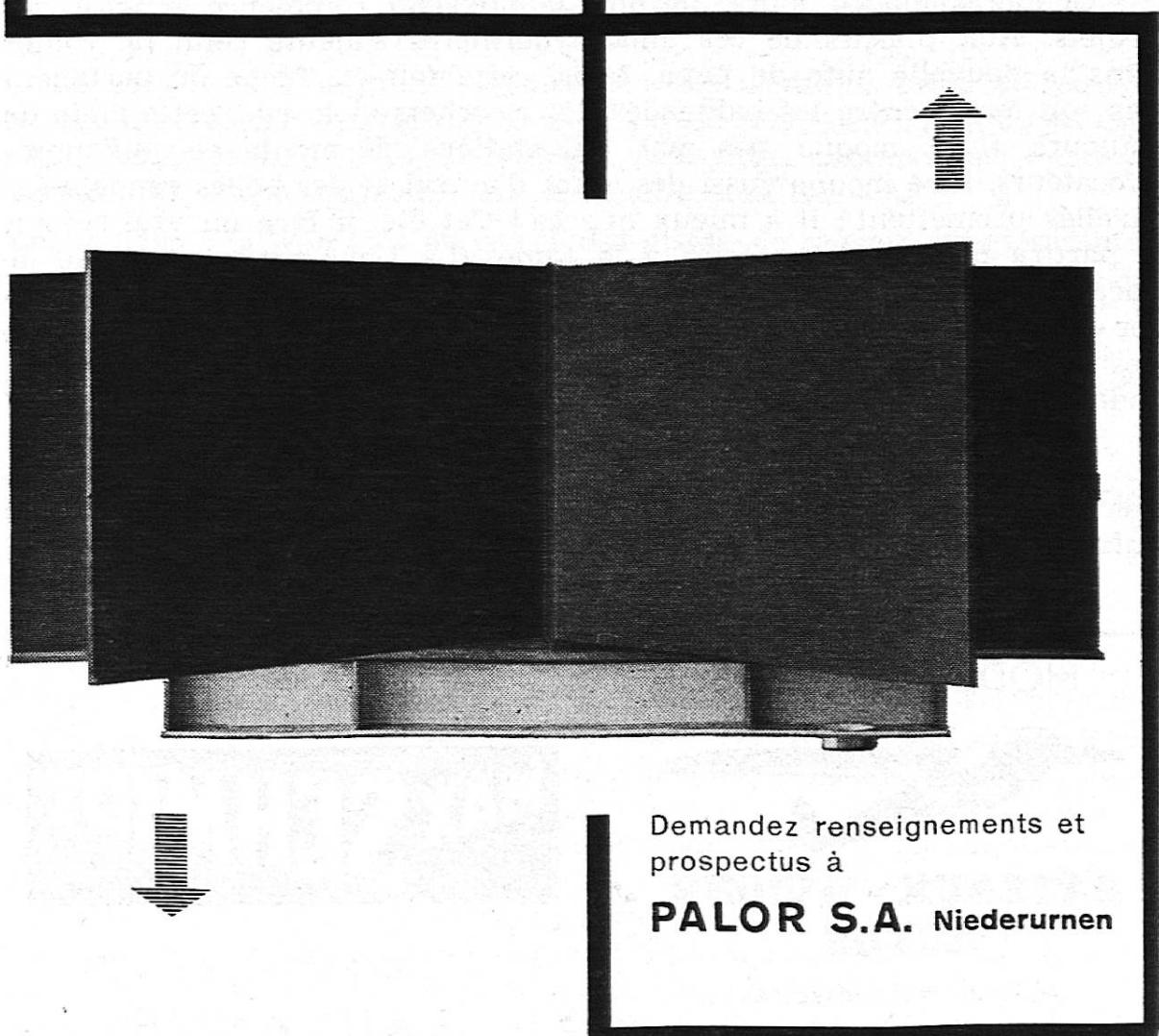


22-24 St-Laurent

LAUSANNE

**Seuls,
les tableaux
palor
présentent
les cinq avantages
suivants :**

- 1** Par un mécanisme invisible, brevet \oplus , ils peuvent être décalés d'environ 70 cm en hauteur, laissant ainsi la paroi libre pour des projections.
- 2** La surface d'écriture, d'un revêtement «Eternit» durable, est inrayable et résistante à l'eau.
- 3** Le nettoyage du tableau est aisé et son séchage rapide.
- 4** La surface étant matte et sans réverbération, elle est agréable à l'écriture.
- 5** Tous les tableaux sont livrés en gris-ardoise ou vert-palor. Cette dernière couleur, plaisante, a un effet bienfaisant sur les yeux.



Demandez renseignements et
prospectus à
PALOR S.A. Niederurnen

Partie pédagogique

LES ÉTUDES DU MILIEU

L'Ecole et la Vie

Le drame de l'école, chacun le sait, c'est de préparer la jeunesse d'aujourd'hui à la vie de demain en la confiant à des pédagogues instruits et marqués par le monde d'hier. Cette constatation toute simple explique la tendance conservatrice de certains maîtres et les expériences risquées des autres.

Un deuxième fait s'impose immédiatement : l'école ne peut et ne doit pas s'identifier à la vie, sinon elle perdrat son caractère propre. D'abord pour le bien des enfants, de ces apprentis émerveillés et réceptifs. Ensuite parce que l'école ne pourrait être que la vie actuelle, et non pas celle de demain dans laquelle les élèves devront vivre. Le monde futur, enfin, sera bien différent du nôtre et, dans les conjectures à son sujet, il semble prudent de s'en tenir à des faits essentiels, élémentaires, et d'une pérennité presque sûre, l'éducation du caractère, l'instruction de base et la recherche des aptitudes personnelles.

Les lois et les programmes scolaires, dont le texte contient souvent une sagesse ignorée de leurs détracteurs, tempèrent parfois une tradition ferme par des directives novatrices. Dans l'enseignement secondaire neuchâtelois, par exemple, deux exigences apparaissent dans le programme de presque toutes les disciplines, le respect de la langue maternelle et le contact avec la vie.

Programmes fédéraux

de 1942, p. 61 organiser par semaine un après-midi de jeux et de **garçons et filles** sport, entreprendre des excursions et exercices dans le terrain.

p. 366-371 conseils techniques.

de 1948, p. 103 exercices en campagne.

filles

p. 102 natation, sports d'hiver, après-midi de sport.

p. 205-09 deux leçons-types d'exercices en campagne.

Programme cantonal de 1946

p. 42 langues étrangères : quelques leçons en plein air.

p. 49 histoire, instruction civique : organiser des excursions, des visites.

p. 60, 61, 62 géographie : préparer la course d'école en classe ; excursions commentées, topographie pratique.

p. 80, 81 sciences naturelles : noter les observations dans un cahier ; donner à l'excursion un but précis.

p. 82 sciences physiques : visites d'usines et d'établissements industriels.

p. 87, 88 dessin : exercer le croquis rapide ; choisir des sujets dans la nature ; visites de musées et d'expositions.

p. 90 éducation physique : voir les programmes fédéraux (ci-dessus).

- p. 92 musique : audition directe et explication des principaux instruments ; orchestre symphonique, fanfare, orchestre de jazz.

Dans les autres branches, les contacts avec la vie ont une utilité si évidente qu'ils ne sont même pas mentionnés explicitement. En voici quelques exemples :

français : récitals littéraires, théâtre ;

travaux manuels : visite d'une fabrique de meubles, d'un atelier de menuiserie ;

économie domestique : visite d'une usine de produits alimentaires, d'une savonnerie ;

écriture : appréciation d'affiches.

Ces contacts ne sont pas modernes, puisque, à notre connaissance, ils existent dans certains collèges depuis trente-cinq ans au minimum.

Ces directives, nombreuses et précises, illustrent bien l'esprit novateur des textes officiels. Elles ne remplacent pas le programme au caractère nettement impératif, mais le complètent d'une manière heureuse et nécessaire en laissant au directeur et aux professeurs le soin de le réaliser aussi bien que possible.

Or cette réalisation se heurte avant tout à des difficultés humaines et administratives. La plupart de ces contacts nécessitent une adaptation occasionnelle de l'horaire, dérangent un maître dans ses habitudes et son confort, causent un travail supplémentaire au secrétariat, exigent une disponibilité contraire à la routine. La bonne volonté des uns et des autres ne suffit pas toujours, encore faut-il la rendre efficace par une organisation et un cadre favorable, en un mot, lui résERVER une place convenable dans la vie de l'école sans trop gêner l'horaire hebdomadaire et l'enseignement général. C'est donc une adaptation souple aux circonstances locales qui assure le meilleur succès.

L'Organisation générale

Nous donnerons maintenant, à titre d'exemple, quelques renseignements sur l'organisation réalisée dans un petit collège secondaire de campagne, en rappelant bien à nos lecteurs le caractère local des mesures prévues en fonction directe des intérêts particuliers à ces collégiens. Ceux-ci appartiennent surtout à des milieux non agricoles (84 %) et à des familles nombreuses (deux enfants et plus : 86 % ; trois à sept enfants : 56 %). Ces élèves viennent actuellement de quatorze villages du Val-de-Ruz et se rendent à Cernier, siège du Collège, à vélo, en train ou par une des trois lignes de trolleybus.

Si un collège de campagne est avantagé en ce qui concerne la discipline, l'attention et le zèle des élèves, puis par les multiples facilités qu'offrent aux sciences, au dessin et à d'autres branches la nature immédiate, il se doit d'offrir à ces collégiens des possibilités d'information culturelle choisies parmi les meilleures des villes et localités voisines. Ces contacts instructifs qui apparaissent à tous, parents, professeurs et enfants, comme un complément indispensable à l'enseignement en classe, se répartissent en trois groupes :

- a) en été, les études du milieu dont nous parlerons plus en détail ;
- b) les manifestations scolaires ;
- c) les activités péri-scolaires et facultatives.

Eloignés des centres urbains, ces collégiens ne pourraient guère bénéficier des possibilités culturelles de la ville (théâtre, concerts, etc.). De novembre à mars, l'école invite donc ses élèves à quelques manifestations préparées par les professeurs, commentées, puis inscrites dans le « cahier d'essais ». Cette information culturelle, réservée aux classes aptes à la goûter, est rendue facultative lorsqu'elle a lieu le soir ou un jour de congé général, ce qui n'empêche nullement la moitié des familles d'y envoyer leur enfant en toute confiance, puisque le corps enseignant en assure la responsabilité et l'école les dépenses.

Organisées durant les heures d'école, les réunions ont attiré parfois plusieurs centaines de personnes à Cernier, parmi lesquelles des parents, des membres des autorités et des classes primaires venus du Pâquier à Coffrane, des Hauts-Geneveys à Peseux.

Exemple :

Programme 1954-55

- récital de cinq musiciens yougoslaves (piano, basson, chant) ;
- visite des fabriques de Fontainemelon et de Fontaines ;
- récital de poésie, par Jean Ber, de Paris ;
- récital littéraire d'Yves Tarlet, de Paris ;
- récital de Jean Nyder, pianiste, de Neuchâtel ;
- démonstrations scientifiques de la General Motors ;
- Marivaux : Le Jeu de l'Amour et du Hasard, au théâtre de La Chaux-de-Fonds.

En 1954-55, les manifestations péri-scolaires et facultatives furent les suivantes :

- Il Trionfo dell'Onore, opéra de Scarlatti ;
- Blaise Pascal, conférence de Henri Guillemin ;
- récital de violon et de piano, par Antoinette et François Pantillon-van Stokkum, Bruxelles ;
- Dr Bombard : un naufragé volontaire, conférence et films ;
- l'Afrique noire, exposition de sculpture ;
- Shakespeare : Roméo et Juliette, au théâtre ;
- En Afrique équatoriale chez le Dr. Schweitzer, conférence et films ;
- Jean Cocteau : Antigone, d'après Sophocle, et Prosper Mérimée : Le Carrosse du St-Sacrement, au théâtre.

Les Etudes du Milieu.

Presque tous les grands pédagogues ont recommandé les excursions commentées, véritable prolongement de l'instruction scolaire dans la nature et la vie. Et de très nombreux maîtres, parmi les meilleurs, les ont réalisées au gré de leurs aptitudes personnelles et des servitudes locales. L'instituteur, seul maître de la classe, a fait de la « Connaissance du Pays » une synthèse de toutes les autres branches. Mais l'enseignement secondaire, gêné par le cloisonnement des disciplines et la spéciali-

sation unilatérale de ses professeurs, n'a jamais persévétré dans cette voie. Tantôt les sorties gardaient un caractère presque exclusivement sportif, tantôt il s'agissait de rares excursions ou visites, tolérées plutôt qu'encouragées. Certaines expériences, par exemple les études du milieu dans les classes nouvelles en France, sont en nette perte de vitesse. Comme partout, le sens de la mesure conditionne le succès de l'entreprise.

En effet, il suffit de prévoir quatre à six études du milieu par classe et par saison, et de leur réservier un après-midi durant trois mois. Ensuite, ou alternativement dès le début de l'année, on peut prévoir d'autres leçons pendant cette demi-journée. Les collégiens, répartis par groupes de 10-20 élèves, sont attribués pour toute la saison au même professeur. Certes celui-ci risque de centrer ses visites sur sa spécialité, mais comme la classe change de maître chaque année, une compensation naturelle s'opère. Il va sans dire que ces excursions, en moyenne de 3-4 heures, comptent dans l'horaire du maître.

Au début de la saison, chaque professeur présente ses projets au directeur, puis se documente par l'étude de monographies. Chaque sortie comprendra si possible :

- de l'éducation physique : marche, jeux simples, baignade, etc. ;
- un aspect littéraire : histoire, langues, etc. ;
- une étude scientifique : géographie, géologie, topographie, sciences naturelles et physiques, technique ;
- un attrait artistique : styles d'architecture ou d'ameublement, beaux-arts.

Aucune étude du milieu n'est complète en elle-même ; chacune porte l'accent sur un aspect principal en négligeant un peu les autres.

Cette année-ci, le vendredi est réservé durant la belle saison ; en hiver, garçons et filles consacreront cet après-midi à la menuiserie et à la couture.

Le vendredi matin, à 9 heures, les professeurs se consultent et, le départ décidé, affichent leur convocation au tableau de l'école. Aucune faveur n'est accordée aux collégiens, si ce n'est la suppression des devoirs une ou deux fois, lorsque la classe rentre vers 19 heures.

La préparation des élèves en classe se réduit, au printemps, à la géographie (1 heure de topographie), au dessin ou à l'histoire (1 h. consacrée aux styles d'architecture), à la gymnastique (jeux simples), à la musique (quelques chansons populaires). Le collège possède un stock de vieilles cartes topographiques et, tous les deux ans, il emprunte des boussoles à Macolin.

Parmi les très nombreux parcours déjà réalisés, citons à titre d'exemples :

Excursions d'un après-midi (trois à cinq heures).

Chézard-St-Martin :

- marche de 3 km., jeux de groupes ;
- topographie pratique : parcours en équipes, orientation panoramique ;
- visite chez un charron, chez un potier ;
- visite de l'église de St-Martin.

Pierrabot-Monruz :

- 6 km. de marche ; natation ;
- botanique : la forêt, son entretien, rapports entre les végétaux ligneux et la flore des sous-sols ;
- géologie : les reliques glaciaires : blocs erratiques, évaluation de leur volume.

Engillon-Fenin :

- 5,5 km. de marche ; jeux d'approche en forêt ;
- géologie : le Val-de-Ruz, vu de son centre — le synclinal et ses couches principales ;
- géographie humaine : un village paysan ;
- topographie : parcours en équipes avec croquis ;
- beaux-arts : visite des églises d'Engillon (fresques) et de Fenin (pierres tombales).

L'île de St-Pierre¹ :

- littérature : Rousseau, Confessions, livre XII et Rêveries d'un promeneur solitaire, 5e promenade ;
- promenade : 2 km. ; natation ;
- hydrographie : l'île devenue presqu'île après la correction des eaux du Jura ;
- visite des lieux chers à Rousseau, du prieuré.

Coffrane :

- à vélo, en partie par groupes de deux : 20 km. ;
- topographie pratique : relevé de croquis ;
- visite de l'atelier d'un peintre avec commentaire des différentes techniques : céramique, vitrail, émaux, peinture à l'huile, mosaïque, moulage, fresque, etc. ;
- comparaison entre trois « Annonciations » exposées : celle à la manière de Botticelli, celle de R. Perrenoud, celle de Ch. L'Epplatenier (au temple).

Bièvre-Macolin (un jour) :

- visite de la General Motors ;
- le Musée Schwab (collections préhistoriques) ;
- promenade à Macolin, visite et explication du centre sportif ; descente à pied (en tout, 5 km.) ;
- natation à la plage, puis rentrée en bateau.

Le Doubs (1 jour) :

- marche : 5 heures ; baignade ;
- topographie pratique : chaque équipe conduit à tour de rôle ;
- technique : visite de l'aérodrome des Eplatures ;
- géographie et histoire économique : le site des Brenets, les bassins du Doubs et le Doubs-rivière ;

¹ Cette étude du milieu est décrite dans *L'Education physique*, 1953, p. 175-177. Cf. également la même revue, 1950, p. 78-82 ; 1951, p. 344-45.

- sciences : visite de l'usine électrique du Châtelot ;
- transports : en train jusqu'aux Brenets ; en car, au retour, dès la Maison-Monsieur.

Dans le secteur réservé aux demi-journées, limité par Morat - La Neuveville - La Chaux-de-Fonds - gorges de l'Areuse - Boudry et Cortaillod, il est facile de composer vingt à quarante parcours différents, à répartir sur plusieurs années. Ainsi professeurs et collégiens ne se lassent pas, et encore moins pour les excursions d'un jour qui peuvent s'étendre du Léman aux Alpes bernoises et à notre frontière nord jusqu'à Bâle.

Ces sorties, bien que préparées à l'avance et commentées sur place, seraient vite oubliées si elles n'étaient inscrites, comme toutes les autres manifestations (récitals, théâtre, etc.), dans un « cahier d'essais » particulier à chaque élève, sous la direction du chef de course. Le lendemain d'une sortie d'un jour, chaque groupe d'élèves dispose de deux heures à cet effet. Après deux ou trois parcours d'un après-midi, le groupe met ses notes au propre, chacun y ajoutant des observations et des dessins de son cru. A la fin du trimestre, les cahiers d'essais sont visés par le maître de classe, et, aux promotions, les meilleurs rapports sont récompensés par de modestes prix. Il va sans dire que ce cahier laissera au collégien des souvenirs inoubliables.

Expériences et conclusion.

Si la réussite des études du milieu et des manifestations périscolaires dépend, en premier lieu, d'un plan d'ensemble et d'une organisation souple, elle réussit, en définitive, par l'action personnelle des professeurs engagés. Or les qualités complémentaires du chef de course ne sont pas quelconques. Ce maître aura un caractère ferme et bienveillant, une bonne discipline naturelle, une certaine curiosité pour d'autres branches que les siennes, et quelques aptitudes sportives telles que la marche, la natation, la topographie pratique, l'organisation de quelques jeux d'équipes. Un ancien moniteur de jeunesse (éclaireur, cadet unioniste, etc.), devenu professeur, convient très bien à cette tâche.

Sans vouloir imposer une instruction gymnastique aux candidats à la licence d'enseignement, je me permets de suggérer une brève initiation de ces futurs professeurs à la conduite d'un groupe en course, au bain, aux sports d'hiver. Placés à la tête de nos classes secondaires, ces maîtres devraient être encouragés à une pratique modérée des sports, dans leur propre intérêt, et celui des élèves. L'école et l'enseignement en général n'ont que faire des champions sportifs, mais ils désirent à la fois des professeurs savants et des honnêtes hommes du monde moderne, prêchant d'exemple aux élèves.

Notre collège, pratiquant les études du milieu depuis cinq années, en améliore — chaque printemps — l'organisation. Dans un grand collège de ville, les conditions appelleraient d'autres solutions sans trop toucher aux principes et règles essentielles :

- quatre à six excursions par année, facilitées par un horaire souple ;
- le même professeur s'occupe de la petite classe (10-20 élèves) durant toute la saison ;

— il obtient aussi le temps nécessaire à l'inscription rapide des notes et croquis.

Alors notre monotonie scolaire sera coupée par des contacts avec la vie, des contacts d'autant plus efficaces et salutaires qu'ils se rattachent aux branches enseignées.

Louis Burgener.

« LES ENFANTS DU MONDE »

Un livre magnifique — réalisation digne de tous les éloges — vient de me parvenir du Japon. Il est bien entendu écrit en japonais, et seules la liste des instituteurs collaborateurs et des enfants dont les textes ont été retenus, ainsi que la préface, me sont compréhensibles :

« Ce livre est né de la collaboration des enfants français et de leurs instituteurs. Qu'il assure l'amitié entre eux et nos enfants ! »

« Succès immense au Japon, m'écrivent-on, non seulement auprès des enfants, mais encore auprès des adultes ! »

Vous souvenez-vous, chers collègues, d'un appel des éducateurs japonais paru ici-même au début de l'année ? Ils vous demandaient l'envoi de rédactions enfantines, dessins, linos, cartes postales illustrées, etc., sur la vie et les mœurs en Suisse. Une nouvelle fois, ils s'adressent à vous :

« Si nous avons reçu 7000 textes de France, 2500 d'Angleterre, plusieurs milliers de Chine et de Corée, nous n'avons reçu que 250 textes et dessins de Suisse. Le volume dans lequel sera traité votre pays nous cause des soucis. **IL NOUS FAUT 700 TEXTES** de Suisse ! Ceux que nous avons reçus ne conviennent pas tous au but que nous poursuivons : dépeindre la vie **réelle des Suisses**. Nous précisons notre pensée. Nous désirons recevoir des textes sur les sujets suivants, tout spécialement sur les points 1 et 2 :

1. La Suisse comme pays agricole, producteur de lait, fromage et beurre.

La vie dans la vallée. Elevage du bétail. En menant paître les moutons. La montée à l'alpage. La récolte du foin. Un haut plateau en hiver. A la foire au bétail. Mon père a vendu une chèvre. Fabrication de poudre de lait. Fabrication de fromage. Fabrication de chocolat.

Nous voulons décrire par le moyen des œuvres enfantines la vie du peuple suisse qui produit ce qui est nécessaire à la vie, exploitant sage-ment selon les conditions naturelles. (Traduction littérale de l'espéranto !)

2. La Suisse comme pays industriel.

Visite à l'usine électrique. Le rôle de la rivière. Au village dans la vallée. Les travaux des villageois — autrefois et aujourd'hui — (les enfants questionneront leur papa, leur maman, leur grand-père ou grand-mère au sujet de la vie dans le vieux temps, ils compareront avec les temps actuels). Une usine d'horlogerie. Fabrique de textiles : drap, soie, coton, paille, en notre ville.

Travail en hiver, à la ferme. Fabrication d'un produit spécial en notre village. Villageois travaillant à l'usine, en ville. Profession de mon père. (Ce que l'enfant pense de cette profession.)

3. Comment on cultive la terre.

Au village sur le plateau, près de la rivière.

Semailles (fumures, récolte) de froment, orge, avoine, seigle.

Plantations. Lutte contre les insectes. Récolte de pommes de terre. Fête des récoltes. Aspect de la ferme. Notre famille possède... de terre. Les ouvriers saisonniers. Une famille paysanne. Je veux émigrer en Amérique (ou en quelque autre endroit) quand je serai grand. Mon frère travaille à la ville .

4. Trafic et tourisme.

Mon père est employé de chemin de fer (il travaille à la gare, construit la voie, il est garde-voie, conducteur de locomotive, etc.) Le trafic en hiver. Un train de montagne.

J'ai fait un voyage en... avec mon père. Inondations. Un pont emporté. Le dégel. Les lignes reliant la France à la Suisse. Je suis allé à Lugano. Touristes qui viennent en Suisse. Au sanatorium. Un nouvel hôtel au village. Un bateau de plaisance sur le lac.

5. Vie des enfants, jeux.

Ski. Culbutes en ski. Batailles de boules de neige dans la cour de l'école. Au sujet de mon pays, j'ai entendu à la leçon d'histoire... Histoire de Guillaume Tell. Assemblée communale. (Nous aimerais présenter l'histoire et la géographie de la Suisse du point de vue des enfants !)

Adressez vos envois à :

M. Jospeh KOCH, Im Feld, **Fislisbach**, Canton d'Argovie
qui **centralisera** l'envoi des œuvres enfantines au Japon.
Instituteurs de Suisse !

Collaborez à l'œuvre de paix « Les Enfants du Monde ! »

Pour les collègues qui désirent prendre directement contact avec le Japon, écrire à :

« Les Enfants du Monde », « Heibonsha »
No 4, Yonbancho Chiyodaku, Tokyo (Japon)

Il faut que notre pays soit dignement représenté dans l'œuvre grandiose entreprise par les éducateurs japonais. Fouillez vos anciens travaux, faites écrire vos élèves sur les thèmes précis indiqués ci-dessus. Participez à cette œuvre éminemment pacifique. Les nombreuses lettres que je reçois du Japon me prouvent que nous sommes hautement estimés dans ce lointain pays « De tous les pays du monde, c'est la Suisse que je préfère, écrivent à mes élèves de nombreux petits Japonais ! » Ne les décevons pas ! Le temps presse ; envoyez vos textes **avant** les vacances d'été, dernier délai.

Marcel Erbetta.

Collègues ! *Favorisez de vos achats les maisons qui nous soutiennent avec leur publicité*

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Vos excursions scolaires

Au pays des trois Drances

par le

chemin de fer Martigny-Orsières et ses cars automobiles

**Lac Champex - La Fouly - Ferret - Verbier -
Fionnay - Mauvoisin - Col et Hospice du
Grand-St-Bernard** (alt. 2472 m.)

Service quotidien Orsières-Aosta du 15 VI au 15 IX.

Circuits : 1. Orsières-Champex-Les Valettes, par les gorges du Durnand.
2. Grand-St-Bernard-Ferret-Orsières, par le Col de Fenêtre.

Télésièges : Verbier-Les Ruinettes ; Champex-La Breya, Grand-St-Bernard - La Chenalette.

Trains et cars spéciaux sur demande.

Tarifs réduits pour sociétés et écoles.

Prospectus et renseignements : Direction M. O. Martigny-Ville. Tél. (026) 6.10.70

MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

vos élèves trouveront à

BELLERIVE-PLAGE, LAUSANNE

L'heure de plaisir...

La journée de soleil...

Des vacances profitables...

Conditions spéciales faites aux élèves accompagnés de l'instituteur

Course annuelle 1955

**Lac d'Oeschinensee
Kandersteg**

Télésiège

L'Hôtel Oeschinensee

se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et des sociétés.

Tél. (033) 9 61 19

D. Wandfluh-Berger, prop.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Grand plaisir
Faible dépense

Des courses pour petits et grands dans la région

Vevey - St-Légier - Châtel-St-Denis - Chamby
Blonay - Les Pléiades 1400 m.

Demandez aux chemins de fer électriques veveysans le dépliant illustré
avec 8 projets de courses.



WEISSENSTEIN

Télésiège

au départ d'Oberdorf (SO)

Billets collectifs directs

Magnifique vue

Hôtel-Restaurant

GROTTES AUX FÉES

ST-MAURICE (Vs)

CAFÉ-RESTAURANT - VOTRE BUT DE COURSE 1955

Visite de la grotte sous la conduite d'un guide bien documenté. Belle vue,
emplacement de pique-nique. Tarif très réduit pour écoles.

Téléphone 3.60.45

Ouvert toute l'année

R. Chabot, guide

Suisse centrale. 1920 m. Chemin de fer, autoroute, à 30 km. de Lucerne.
Soleil, courses de montagne, sport, pêche à la truite. Accueil chaleureux,
confortable, maison neuve.

Melchsee

Hôtel REINHARD, près du lac

5 jours depuis Fr. 80.—. Demander prospectus
Tél. (041) 85 51 43 ou (041) 75 12 34 Fam. REINHARD

Librairie en gros J. MUHLETHALER

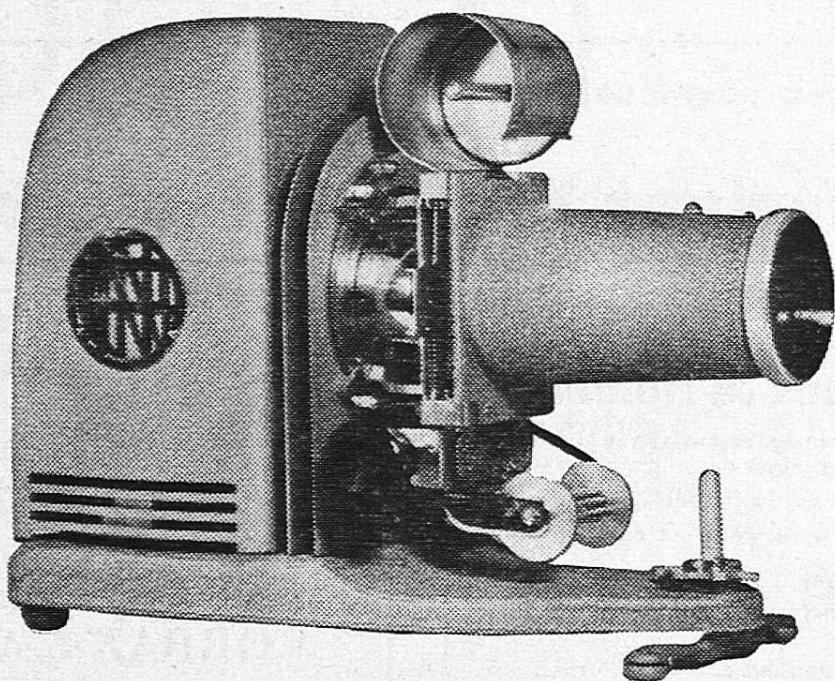
Agent général pour la Suisse Edit. Fernand NATHAN

Edit. nouvelles pour l'Enseignement
(Films fixes)

27 rue des Eaux-Vives

GENÈVE

Tél. 36 98 25



Appareil de projection METEORE

Vous permet de projeter EN PLEIN JOUR

Films fixes tous formats

Clichés

Plaques microscopiques

Prospectus et catalogues de films sur demande

Démonstration permanente à notre bureau ou sur place selon demande

Pour les classes enfantines. Le matériel Fernand Nathan mis à votre disposition par les Editions **FERNAND NATHAN** vous sera d'un précieux secours. Catalogue sur demande. Exposition permanente à nos bureaux.

Pour les grands. Les Editions **FERNAND NATHAN** mettent à votre disposition des ouvrages de toutes disciplines inspirées des dernières méthodes pédagogiques.

Envoyez à l'examen de tous ouvrages que vous désireriez étudier

Exposition permanente à nos bureaux

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

J. A. — Montreux

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Rabais pour écoles et sociétés

sur le

Téléférique Riddes-Isérables (Valais)

Joli but pour course d'école à

Avenches la Romaine

Bienvenue aux maîtres
et aux élèves

Vis-à-vis du Musée

Parc pour autos et cars

CAFÉ SUISSE

Le tenancier :

R. CHAPPUIS Téléphone (038) 8 31 69

Vos imprimés

*seront
exécutés
avec goût
par l'*

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux



Funiculaire Lugano-Monte San Salvatore

Panorama splendide - La plus belle promenade de la
région - Tarif spécial pour écoles

Alpes Vaudoises
1900 à 3200 m. d'altitude
Nombreux itinéraires pour courses d'écoles.

ANZEINDAZ

Le centre d'excursions des
Alpes Vaudoises par excel.
Séjours d'été et d'hiver. Chambres avec et
sans eau courante. Dortoirs, prix spéciaux pour écoles et sociétés. Demandez prospectus
et itinéraires.

Hôtel-Refuge Anzeindaz, tél. 5.31.47

Refuge des Diablerets, tél. 5.31.47

Refuge Tea-Room Solalex, tél. 5.33.28

SERVICE DE JEEP BARBOLEUSAZ-SOLEX-ANZEINDAZ

Hans Flotron, guide



"**DIABLERETS**"
APÉRITIF
AUX PLANTES DES ALPES

MONTREUX, 25 juin 1955

XCl^e année — № 25

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

396

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chaboz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Quelle joie,
une course d'école

par le

M.O.B.

**Les Avants-Château-d'Oex-
Gstaad - Zweisimmen - Lenk**

Nombreux buts d'excursion au
départ de toutes les stations



Tarif spécial
pour écoles
et sociétés

Une
course en autorai

aux

ROCHERS DE NAV

(2045 m.)

Un souvenir inoubliable pour vos élèves

BELVÉDÈRE INCOMPARABLE
JARDIN ALPIN
HOTEL AVEC DORTOIRS COMPLÈTEMENT RÉNOVÉ

Tarif spécial pour écoles et sociétés

Renseignements : Direction M.O.B. MONTREUX - (Tél. 6.28.42)



HOTEL DE 1^{er} ORDRE - RESTAURANT - BAR

TERRASSE

GRAND VERGER AVEC DÉBARCADÈRE

Tél. (021) 7 51 51

J. Mutru

Au Domino Rolle

Vos excursions scolaires

Au pays des trois Dranses

par le

chemin de fer Martigny-Orsières et ses cars automobiles

**Lac Champex - La Fouly - Ferret - Verbier -
Fionnay - Mauvoisin - Col et Hospice du
Grand-St-Bernard** (alt. 2472 m.)

Service quotidien Orsières-Aosta du 15 VI au 15 IX.

Circuits : 1. Orsières-Champex-Les Valettes, par les gorges du Durnand.
2. Grand-St-Bernard-Ferret-Orsières, par le Col de Fenêtre.

Télésièges : Verbier-Les Ruinettes ; Champex-La Breya, Grand-St-Bernard -
La Chenalette.

Trains et cars spéciaux sur demande.

Tarifs réduits pour sociétés et écoles.

Prospectus et renseignements : Direction M. O. Martigny-Ville. Tél. (026) 6.10.70



Nos voyages organisés

*Projets et devis sans engagement.
Conditions spéciales pour Sociétés,
Ecoles, Pensionnats, etc.*

LE MONT-PÈLERIN
sur Vevey

La belle esplanade fleurie du Haut-Lac, **par le funiculaire**. Elèves du 1^{er} degré : montée Fr. 0.60, aller et retour Fr. 0.80. Elèves du 2^{ème} degré : montée Fr. 1.—, aller et retour Fr. 1.40. Restaurant-Tea Room de la Gare, tél. 5 18 49.

Tous renseignements par Direction VCP à Vevey. Tél. 5 29 12

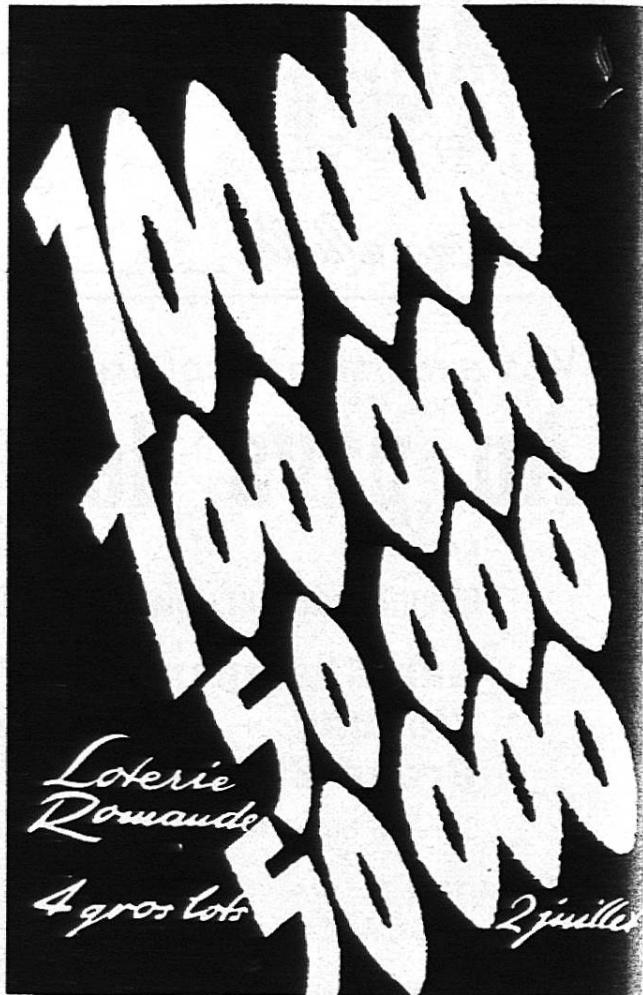


Licencié ès lettres modernes,
25 ans, cherche place dans
école secondaire ou gymnase.

Branches:

allemand, anglais

pour septembre 1955. Bonnes références. Faire offres sous chiffre 3200 à l'administration de l'*« Educateur »*, Montreux.



QUI VEUT DE BEAUX MEUBLES ACHÈTE DES

meubles sinnen

TR. SIMMEN CO. S.A. RUE DE BOURG 47 LAUSANNE